

CLASSIQUES FRANÇAIS DU SOCIALISME

JULES GUESDE

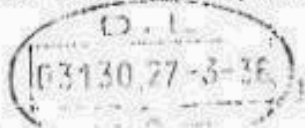
**LA
COMMUNE
DE 1871**



1936

BUREAU D'ÉDITIONS, PARIS

8^e Lb 84



La Commune de 1871

Jules Guesde



Bureau d'édition, Paris, 1936

Exporté de Wikisource le 26/09/2018

NOTE DE L'ÉDITEUR

UN PEU D'HISTOIRE

La Commune. — Son nom

La Commune. — Ses moyens d'action

La Commune. — Ses actes

LE 18 MARS

LE 18 MARS EN PROVINCE

18 MARS 1871. — 18 MARS 1892

INDEX DES NOMS CITÉS

NOTE DE L'ÉDITEUR

Nous rééditons aujourd'hui quatre des meilleurs articles que Jules Guesde a consacrés à la Commune de Paris, Les trois premiers sont du début de sa merveilleuse carrière de propagandiste socialiste.

Dans le premier : Un peu d'Histoire, paru en 1879 dans la Révolution française, Guesde, sous la forme incisive et tranchante qui lui est familière, comparant la révolution bourgeoise de 1789 à la révolution prolétarienne de 1871, n'a aucune peine à établir l'inanité des reproches faits à la grande insurrection ouvrière, qui n'eut souvent que le tort de se montrer trop généreuse pour ses adversaires.

Dans le deuxième article : Le 18 mars (Égalité, 18 mars 1879), l'auteur nous indique quelques-unes des réalisations des communards.

Dans le 18 mars en province, que publia en 1877 le périodique socialiste allemand Die Zukunft (l'Avenir), Guesde nous rapporte des faits trop peu connus concernant les répercussions nombreuses qu'eut sur le prolétariat français l'activité révolutionnaire des ouvriers parisiens. Guesde nous apporte ici des renseignements « vécus » : on se souvient, en effet, du rôle actif qu'il joua, en 1871, dans l'érection de la Commune de Montpellier. Enfin, dans le dernier article, écrit

pour le 21^e anniversaire de la Commune (Le Socialiste 20 mars 1892), le leader du marxisme français insiste sur la nécessité de la conquête révolutionnaire du pouvoir politique.

Nous sommes convaincus que tous les travailleurs nous sauront gré, aux heures graves que nous traversons, de leur avoir remis en mémoire, pour le 65^e anniversaire de la Commune, quelques-unes des meilleures pages de celui qui fut, en France, il y a un demi-siècle, l'infatigable pionnier de l'idée socialiste.

Nous avons jugé utile de compléter cet opuscule par un Index des noms cités, nombre de ceux-ci, vu le recul des temps, étant insuffisamment connus.

LA COMMUNE DE 1871

UN PEU D'HISTOIRE

DANS l'« exposé des motifs » de la contrefaçon des députés et le Sénat, les « fédérés » de 1871 d'amnistie qui vient d'être votée par la Chambre ne sont pas seulement représentés comme ayant « compromis l'existence de la République » — défendue et sauvée apparemment par la majorité des Baragnon, des Buffet et des de Broglie, qui s'apprêtaient dès lors à faire le 24 Mai.

Lorsqu'il y est fait mention du 18 Mars, c'est comme d'une « *insurrection que son nom, ses moyens d'action, les actes accomplis sous les yeux de l'étranger, son but, tout enfin dénonce comme l'un des crimes les plus grands qui aient été tentés contre la souveraineté nationale* ».

À vrai dire, peu nous importe ce que pense d'une révolution, dont l'histoire est tout entière à faire, un gouvernement dont les membres ont tous ou presque tous voté des « remerciements

aux armées de terre et de mer » qui venaient de fusiller Duval, Millière, Tony-Moilin, etc. Mais pour Paris qui nous lit, pour la France et l'Europe dont le siège n'est pas fait, il ne sera peut-être pas inutile d'étudier successivement *le nom, les moyens d'action, les actes et le but* de cette commune, aussi fusillée et calomniée que peu connue.

Ce que faisant — est-il besoin de le dire ? — nous n'entendons nullement tenter une apologie, même indirecte, de la plus formidable explosion révolutionnaire de tous les temps, mais simplement élucider un point de fait dont l'importance peut être mesurée aux 1.300 et quelques Français que sa *méconnaissance* va maintenir hors de France ou dans les silos néo-calédoniens.